

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 22 avril 2012**

Pourquoi les évêques ont dit oui ?

Lors de leur conférence de presse du 19 mars dernier, MM. Gilles Vigneault et Fred Pellerin ont fait un appel à faire sonner les cloches des églises le 22 avril à 14 h et à se rassembler pour marquer le Jour de la Terre dont le but est de sensibiliser chacun d'entre nous aux défis que représentent le développement humain intégral et l'environnement naturel. La réponse allait de soi puisque, selon notre foi, notre terre est un don de Dieu.

Ding, ding, dong!

J'aime bien entendre aux quinze minutes le carillon du Cégep de Rimouski, voisin de l'archevêché. Mais il est opportun de se rappeler que les cloches des églises ne sonnaient pas seulement pour annoncer un baptême, un mariage, un décès (le glas); elles signalaient aussi, par le tocsin, le drame d'un incendie ou l'approche des ennemis en période de guerre. En ce dimanche, le tintement des cloches, en plus d'inviter au rassemblement, appelle à un réveil général. Les menaces engendrées par la négligence et les abus vis-à-vis de la terre et des biens naturels sont préoccupantes.

En 2000, cent quatre-vingt-neuf pays s'étaient engagés, dans le cadre de huit objectifs, à participer à un effort environnemental soutenu. Résultats? Les pays riches n'ont pas diminué suffisamment les gaz à effet de serre et la température moyenne de notre monde s'approcherait d'une augmentation de quatre degrés, avec toutes les conséquences qui en découlent. On note également la perte d'espèces animales et les dégâts causés par la surpêche. Comme le Titanic, notre civilisation de consommation se trouve devant un « iceberg » qui ne peut être contourné que si des mesures concrètes sont prises.

Opérations Dignité

À Rimouski, c'est M. Gilles Roy, un homme aux qualités citoyennes exceptionnelles, qui a été choisi pour faire lecture du message officiel de la Journée de la Terre à la Place des Vétérans. Comme protagoniste des Opérations Dignité dans les années 70, il a démontré qu'avec de la détermination et de la solidarité, « le vent peut virer de bord ». Les défis de l'écologie et de l'économie font partie d'une même alliance. Si les décisions économiques ne sont pas au service de l'être humain, et de tous les êtres humains, elles mènent à des impasses et elles sont injustes envers les futures générations. À cet égard, le message de Benoît XVI pour la Journée mondiale de la Paix en 2010 est particulièrement prophétique : « L'usage des ressources naturelles devrait être tel que les avantages immédiats ne comportent pas de conséquences négatives pour les êtres vivants, humains et autres, présents et futurs; que l'intervention de l'homme ne compromette pas la fécondité de la terre, pour le bien d'aujourd'hui et celui de demain. »

Faire chanter le monde

Cette expression entendue lors d'une conférence me plaît : « Notre devoir est de faire chanter le monde. » Cela demande un regard renouvelé sur les animaux, sur les plantes, sur tout ce qui est matière. On peut penser au « frère Soleil » et à la « sœur Lune » de saint François d'Assise ou au passage du Cantique de Daniel « mers et rivières, bénissez le Seigneur ». Les cloches vont sonner pour nous convoquer, pour signaler l'urgence d'agir, mais aussi pour célébrer la dimension spirituelle de la nature.

« Quand on fait l'expérience de la beauté, on est porté au-delà de nous-mêmes » (Robert Mercier). Une continuité de la joie pascale, genre...

+ *Pierre-André Fournier*
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski